



Introduction à la neuvaine d'octobre 2016

« Puisque je suis son frère »

« Vous êtes tous frères ». C'est vrai, nous sommes des frères universels, nous sommes frères en Dieu le Père de tous ; mais la Providence nous place à côté des frères qui sont « plus frères » encore : les frères de notre famille, les frères de notre communauté, les personnes que nous côtoyons dans nos journées ordinaires.

Jean-Marie de la Mennais aussi a eu des « plus frères », notamment son frère Félix. Un frère de grand talent, une âme bien prometteuse de renouvellement de l'Église, un frère de grande sensibilité spirituelle, un frère qui avait commencé une collaboration féconde... et puis l'effondrement complet de toutes ces belles promesses. Au point d'arriver à une rupture complète, à un éloignement total, à une froideur de sentiment et presque à une aversion.

Que pouvait faire Jean-Marie à l'égard de son bien-aimé frère ? « Puisque je suis son frère », la fraternité du cœur, dans la foi, était restée le seul bien à pratiquer. Et Jean-Marie a aimé son frère d'un amour fraternel, en espérant en lui jusqu'à la fin, en ne se résignant jamais au désespoir, en essayant de nouer tous les liens possibles, directs et indirects, en l'aimant jusqu'au bout.

Frère Dino De Carolis, Postulateur
postulatore@lamennais.org

Après le Cant. évangélique de la prière des Laudes :

1 – Quelqu'un lit la pensée du jour proposée pour la neuvaine. (❖)

2 – Ensemble nous prions l'intercession du jour (voir ci-dessous - ➤)

3 – Nommer un ou deux personnes pour qui on veut prier

4- Dire ensemble la prière pour la béatification. –
 (Pendant la neuvaine on peut omettre la prière d'intercession prévue dans le bréviaire).

5 – Prions ensemble le Notre Père

18 octobre 2016

❖ Après la première condamnation de Félix par le pape et la dispersion de la Congrégation de Saint-Pierre, Jean-Marie écrit à Mgr Bruté qui voulait une accusation plus rigoureuse contre Félix, à la suite de la publication de « Paroles d'un croyant » :

« Il est vrai que, d'accord sur tout le reste, nous ne le sommes pas sur la conduite à tenir envers le malheureux Félix que nous aimons si tendrement, et dont nous ne désirons pas moins l'un que l'autre l'éternel salut. Vous voudriez y aller « à tour de bras ». Moi, je crains qu'en frappant sur des plaies déjà si vives on ne les irrite de plus en plus et on ne les rende inguérissables. Je crains que ces

« tours de bras » n'enfoncent davantage, dans les fausses voies où il marche, notre pauvre égaré et ne soient un obstacle à son retour. » à Bruté de Rémur, 1835

➤ Seigneur, rends-nous frères par la patience.

19 octobre 2016

(Suite de la lettre à Bruté)

❖ Je l'aime trop pour lui avoir caché mes larmes et pour avoir diminué dans aucun temps les vérités que je devais lui rappeler. Toujours, je le confesse, mon zèle a été doux : j'ai gardé les ménagements dont la charité nous fait un devoir à tous, et à moi plus qu'à personne puisque je suis son frère ; mais si j'avais agi autrement, vous me blâmeriez vous-même, et ma conscience me ferait aujourd'hui des reproches qu'elle ne me fait point, Dieu merci. à Bruté de Rémur, 1835

➤ Seigneur, rends nous frères par la fidélité.

20 octobre 2016

❖ Jean-Marie de la Mennais qui a été refusé par son frère Félix, essaie de maintenir ses liens avec lui, par le moyen d'amis communs.

« ... Les nouvelles que vous m'annoncez sont bien tristes. C'est de l'absinthe à peine mélangée à quelques gouttes de miel. Sans doute la foi n'est-elle pas complètement éteinte dans le cœur de celui dont nous pleurons les égarements, mais qu'en reste-t-il ?

Cependant, de grâce, ne l'abandonnez pas. Je crains que votre charité ne se fatigue ; il est dur de voir ceux qu'on aime s'obstiner à se perdre, malgré tout ce qu'on fait pour les sauver. »

à Melle de Lucinière, 1836

➤ Seigneur, rends-nous frères en essayant de trouver tous les moyens pour ne pas briser les liens.

21 octobre 2016

❖ Après la publication du livre « Affaire de Rome » qui avait été suivi par des jugements dure condamnation par l'Église : « Le mien serait plus sévère, et je ne le crois que juste ; mais, mon Dieu, qu'il m'est pénible de parler ainsi ! Il y a aujourd'hui dans tout ce qu'écrit ce pauvre Félix un travail de sophiste et je ne sais quelle amertume de paroles qui afflige. Ce n'est pas que tout cela ne soit voilà quelquefois avec infiniment d'art et avec un talent prodigieux ; mais c'est un mal et un danger de plus ! Ce n'est plus notre Félix d'autrefois. Cependant, aimons-le toujours comme autrefois et même plus s'il est possible... »

à Melle de Lucinière, 1836

➤ Seigneur, rends-nous frères, au-delà de tout jugement.

22 octobre 2016

❖ Jean-Marie de la Mennais a essayé de faire une visite à son frère, mais il a été éconduit par lui et ses amis. Il lui laisse le billet suivant :

« Mon cher Félix, je quitte Paris avec un vif regret de ne t'avoir vu. Tu n'avais pas à craindre cependant que je t'eusse dit un mot qui pût te faire la moindre peine. Sois sûr que rien au monde ne pourra jamais altérer mon amitié pour toi, que serai toujours, quoi qu'il arrive, ton ami le plus tendre et le plus dévoué. »

Jean-Marie à Félix, 1840

➤ Seigneur, rends-nous frères au-delà même du refus de la part de ceux que nous aimons.

23 octobre 2016

❖ *Jean-Marie de la Mennais continue encore de rester en contact avec son frère par le moyen des anciennes amies des Feuillantines.*

« Courage et patience, excellent amie. Ne vous rebutez pas. Sainte Monique n'obtint par ses prières la conversion de son cher Augustin qu'au bout de dix-huit ans. Cependant, l'état de santé de Féli m'inquiète, car les accidents qu'il éprouve sont graves, cinq mois de captivité seront si longs, si pénibles pour lui ! Prions avec plus d'ardeur que jamais ! »

à Melle de Lucinière, 1840

➤ **Seigneur, rends-nous frères sans nous décourager jamais et sans mettre fin à nos contacts.**

24 octobre 2016

❖ *Jean-Marie de la Mennais va à la rencontre de son frère en lui cédant le patrimoine de la Chesnaie.*

« J'ai souscrit à tout ce qu'il voulu, » *avouait-il à Melle de Lucinière, le 10 septembre 1842.* « Je lui ai offert la jouissance gratuite de la Chesnaie. Je prévois bien qu'il ne me tiendra aucun compte de cette délicatesse et qu'il ne m'en remerciera même pas. Mais c'est un souvenir que je jette dans son cœur. Peut-être l'y retrouverai-je un jour ? »

à Melle de Lucinière, 1842

➤ **Seigneur, rends-nous frères en passant même sur notre raison et sur nos droits.**

25 octobre 2016

❖ *La première pensée après l'attaque d'apoplexie va à son frère dès qu'il se reprend. C'est une union que rien ne peut détruire dans le cœur de Jean et qui se fait toujours plus spirituelle.*

« Mon cher Féli, avant-hier, je fus frappé, à l'autel, d'une attaque d'apoplexie et de paralysie qui faillit m'emporter. Je suis mieux aujourd'hui, mais à une petite distance encore des portes de l'éternité. J'ai bien pensé à toi, en ce moment que j'ai cru être le dernier. J'ai senti le besoin de te dire que mon amitié pour toi, qui ne s'est jamais altérée, ni affaiblie, est plus vive que jamais, et que mon cœur est plein du désir que nous soyons un jour réunis dans le ciel, comme nous l'avons été si longtemps et si heureusement sur la terre par la même foi. Je t'embrasse cordialement. Ton frère, JEAN. »

A Féli, 1847, après l'attaque d'apoplexie de Guingamp.

➤ **Seigneur, rends-nous frères, en espérant jusqu'à la fin, par la prière et la persévérance.**

26 octobre 2016

❖ *Jusqu'à la fin, Jean-Marie de la Mennais essaie de rencontrer son frère malade et âgé. Il veut aller à Paris pour trouver Féli et le faire revenir à la foi.*

« Depuis trois semaines, je ne dors plus ; les plus douloureuses inquiétudes me tourmentent. Je désire du désir le plus ardent aller à Paris, et je ne le puis. Dis, de ma part, à mon pauvre Féli tout ce que je lui dirais si j'étais là. Prie-le, conjure-le en mon nom de songer à son âme, à l'Église qu'il a tant aimée, à son pauvre vieux frère qui l'aime plus que jamais, et qui le supplie d'appeler près de lui un prêtre de cœur, de foi et de charité qui soit pour lui comme un autre frère. »

Au neveu Ange Blaize, 1854.

➤ **Seigneur, rends-nous frères en espérant contre tout désespoir.**

**Prière pour la
béatification
de Jean-Marie
de la Mennais**



Dieu notre Père,
tu as donné à Jean-Marie de la Mennais,
un cœur généreux et un zèle inébranlable
pour faire connaître et aimer ton Fils Jésus
et son Évangile.

Accorde-nous de suivre son exemple.
Donne-nous de bâtir des communautés unies
et fraternelles.

Aide-nous à proposer ton Évangile
aux enfants et aux jeunes de ce temps.

Pour la gloire de ton Nom,
fais que la sainteté de Jean-Marie de la Mennais
soit reconnue et proclamée par l'Église.

Et daigne nous accorder, par son intercession,
la guérison des personnes recommandées.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

**Seigneur Jésus, glorifie ton serviteur,
le Vénérable Jean-Marie de la Mennais.**

Frère Dino De Carolis,
Postulateur
postulatore@lamennais.org

Rome, le 1 octobre 2016

Frère Provincial, Frère Visitateur
Frères et Laïcs de la Famille mennaisienne

Vous trouverez ci-joint la présentation de la neuvaine d'octobre 2016.

Tous les deux mois, un bulletin complémentaire sera joint à la neuvaine comme cela a été fait pour le mois de septembre.

Les Frères Provinciaux et Visitateurs sont invités à nommer un correspondant qui sera chargé de me faire connaître les noms des personnes pour lesquelles la Province ou le District a décidé de prier.

Je recevrai la liste de ces personnes et je proposerai à la prière de toute la Famille mennaisienne 2 ou 3 d'entre elles chaque mois.

Comptant sur votre collaboration

Union de prière pour la béatification de notre vénérable Père de la Mennais

Frère Dino De Carolis,
Postulateur